

Prison : une véritable ouverture pour les familles

L'association Solidarité Prison Justice a ouvert au grand public, ce dimanche, la maison d'accueil des familles de détenus de Châlons-en-Champagne, lors de la 7^e journée nationale des prisons. Visite.

La famille devant la prison : tel était le thème de la 7^e journée nationale prison, instituée par la Fédération des associations réflexion-action-prison et justice avec l'ensemble des structures qui œuvrent autour de ce thème. Dans ce cadre, Solidarité Prison Justice de Châlons-en-Champagne a joué la carte de l'échange, de la communication et de l'information, le 12 boulevard

Anatole France était alors, plus que jamais, ouvert à tous les publics pour l'occasion.

Et au 12, les familles de détenus s'y sentent bien. Avant un parloir, avant une sortie, les femmes, enfants, parents et amis de détenus n'hésitent pas à pousser la porte afin d'y dénicher conseils, tuyaux, ou tout simplement passer un bon moment juste avant d'entrer à la maison d'arrêt. «C'est un lieu d'écoute, d'échange, d'information, où tout un chacun doit se sentir bien», insistent les bénévoles, d'entrée de jeu.

Trouver ses repères

Ouverte de 8 à 18 heures, sauf les jeudis et les dimanches, la maison d'accueil des familles de détenus fonctionne depuis le 9 mars 1998 et a déjà enregistré 10507 passages au jour d'aujourd'hui, rien que pour l'année 2000. De quarante à cinquante bénévoles la font vivre avec un emploi-jeune, la maison se définit comme un endroit convivial avec salle d'accueil et coin lecture au rez-de-chaussée, salle de rencontre où l'on peut dialoguer et éventuellement boire un petit café un peu plus loin. Au premier étage, une salle destinée aux enfants se dresse judicieusement avec une foultitude de jeux et d'activités. Cette surface jouxte un bureau, où toute femme ou proche de détenu peut avoir une conversation ou un entretien particulier avec qui elle désire (membre d'association, aumonier de la prison...).

Lieu de dialogue...et surtout d'écoute, la maison d'accueil des familles de détenus oriente, peut conseiller, et aider tout un cha-



cun à trouver ses repères. Surtout, lors d'une toute première détention. Problèmes de finances, difficultés familiales, soucis de transport, les personnes qui fréquentent les lieux peuvent s'exprimer et trouver tout le réconfort nécessaire auprès des bénévoles. Et du pain sur la planche, ils en ont, quand on sait que la prison bouleverse la vie des familles de détenus, comme le signalait une récente étude du C.R.E.D.O.C. L'enquête réalisée auprès des familles stipe bien que pour 80% des personnes rencontrés, l'incarcération a entraîné au moins un changement important dans la vie quotidienne, que ce soit sur le plan financier, professionnel, où à propos du logement.

Pousser la porte

Les bouleversements sont donc très nombreux chez les

conjoints. Et la maison d'accueil trouve alors toute sa raison d'être. «Avant, nous constatons que des femmes attendaient le parloir, au froid, ou dans leur voiture, aujourd'hui, elles peuvent pousser notre porte, venir à notre rencontre, petit à petit les familles foulent le sol du 12 boulevard Anatole France, nous essayons à notre manière de répondre à la détresse morale. Quoiqu'il en soit, de plus en plus de familles n'hésitent plus à faire le premier pas», ajoute Catherine, trésorière de l'association. Discrets mais efficaces, les bénévoles ont fait le choix de donner un peu de leur temps, certains étaient visiteurs de prison, d'autres ne connaissaient pas du tout ce milieu.

Mais au final, personne ne laisserait sa place, car l'expérience est enrichissante et forte en contact humain. Seule ombre

au tableau, si Solidarité Prison Justice aujourd'hui de la gent ma d'équilibrer les bureau aimerait de répondre au enfants fréquen Après cette jou vertes, la mais pas perdu de s de nombreux vent maintenant des colis de No nus.

Et ces dernie d'apprécier, vu inscrits l'an pas La maison pro seule que Châlonnais per nus, même en c son d'arrêt. Et confortant !